

La Loutre Cie

présente

Au coeur du Théâtre Français

*Le parfum
d'Yvonne*

laloutre.dansetheatre@gmail.com
www.leparfumdyvonne.com



NAISSANCE DU SPECTACLE

Jacques Roussel, fils de *Pierre Roussel* (peintre ayant œuvré au sein de la Comédie-Française au XXe siècle) et beau-fils d'Yvonne Gaudeau, souhaite rendre hommage à sa famille sur plusieurs années. Le centenaire de la naissance d'**Yvonne Gaudeau**, première femme Doyen de la Comédie-Française aura lieu en 2021. C'est en prévision de cet événement qu'avec la complicité de Nathalie Fintzel, auteure contemporain, il décide de rendre publiques les conférences de sa belle-mère. Celles-ci sont axées sur le métier de comédien et le Théâtre classique. **Natalia Fintzel** adapte sous forme de "seule en scène" ces textes datant de 1975 et 1976. Elle rencontre par la suite **Amandine de Boisgisson**, metteuse en scène et directrice artistique de La Loutrre Cie, qui accepte avec enthousiasme ce projet exigeant. La délicatesse et l'authenticité d'**Isabelle Jeanbrau** se révèlent lors des auditions organisées par la compagnie, elle intègre avec honneur le projet.

LE PROPOS

Avec une proximité étonnante, une maîtrise de son sujet et un humour en filigrane, Yvonne Gaudeau, livre un précieux témoignage sur le métier de comédienne, ainsi que sur les personnages du Répertoire qu'elle affectionne particulièrement. De la double vie intérieure sur laquelle se concentre le comédien pour apprivoiser son personnage, à l'instant qui précède l'entrée sur scène, elle nous fait voyager à travers la mystique du Théâtre. Elle confie, entre autres, au public, cette étape délicate de la quarantaine où la comédienne qui aime jouer pour être une autre doit apprendre à jouer pour être mieux elle-même.

NOTE DE MISE EN SCÈNE :

«En octobre 2017 je découvre ce texte et à travers lui, la personnalité lumineuse d'Yvonne Gaudeau. Au delà des anecdotes sur "la Maison", je vois dans ce témoignage une universalité. Que l'on soit sur scène, en coulisse ou spectateur, le regard malicieux et professionnel d'Yvonne nous touche. Il s'agit donc de mettre en lumière la "femme" Yvonne Gaudeau nous racontant l'Yvonne Gaudeau "comédienne". Charles Dullin pensait le métier de Théâtre comme celui d'un artisan. C'est dans la continuité de son maître qu'Yvonne nous ouvre les portes de ce grand "atelier" que constitue le Théâtre. Lors de ce voyage interactif, les personnages de Molière, les metteurs en scène, les partenaires de jeu prennent vie sous les yeux des spectateurs. Isabelle Jeanbrau interprète Yvonne Gaudeau, mais plus encore ... Elle incarne avec fraîcheur et authenticité "Le parfum d'Yvonne". Je parle bien de la pièce en général, et pas seulement de la personne. En effet, les deux comédiennes ne se ressemblent pas mais l'énergie et les nuances de jeu d'Isabelle donnent sincérité ainsi qu'un aspect transgénérationnel au langage d'Yvonne. Que l'on soit comédienne en 1975 ou en 2018, que l'on aborde un répertoire classique ou contemporain, l'exigence et la passion du métier sont les mêmes. J'ai choisi de placer le récit dans la loge de la Comédie-Française. Yvonne Gaudeau disait de ce lieu qu'il était "un asile, un oratoire où l'on ne pense plus qu'au Théâtre, où la fiction l'emporte sur les contingences de la vie journalière devenues absurdes." C'est dans ce lieu intime que le voyage vers les abstractions commence.»

Amandine de Boisgisson



YVONNE GAUDEAU

1921-1991

Élégance, distinction, charisme et charme discret sont les adjectifs qui caractérisent le mieux Yvonne Gaudeau. Née au début de l'été 1921, la jeune femme se dirige très vite vers le métier de comédienne, non pas pour se montrer mais "pour se cacher derrière des personnages" Après le Conservatoire de Nantes, elle entre au Conservatoire de Paris dans la classe de Louis Jouvet, puis de Denis d'Inès où elle remporte, en 1942, deux premiers prix de Comédie, classique et moderne. Engagée par Charles Dullin pour jouer Marianne de L'Avare, elle créera également avec lui Mamouret de Jean Sarment. Puis elle entre à l'Odéon, dirigé par René Rocher, y joue les « jeunes premières » et, en 1946, lorsque l'Odéon devient salle Luxembourg, Yvonne Gaudeau entre dans la troupe de la Comédie-Française, dont elle sera sociétaire quatre ans plus tard. Elle y abordera les grands auteurs : Feydeau, Labiche, Marivaux, Racine, Montherlant, pour ne citer qu'eux, et Molière, bien sûr, qui pourrait avoir écrit le rôle de Bélise des Femmes savantes rien que pour elle tant elle l'interprète avec délice.

Après 40 ans de sociétariat, elle devient, en 1985, la première femme doyen de cette incontournable institution culturelle. Événement historique, dans la mesure où cette fonction était alors réservée aux hommes.

Au cinéma, elle est la partenaire de Pierre Blanchard dans *Le Bossu*, de Pierre Fresnay dans *Monsieur Vincent*. Elle tourne avec Chabrol, Verneuil, Oury... et participe à de nombreux feuilletons et téléfilms. Yvonne Gaudeau possède également un talent d'écrivain qu'elle déploie avec grâce et authenticité dans *Méfiez-vous de vos rêves* et *Les contes du manoir rose*

Quelques uns de ses rôles :

Jacqueline du *Chandelier*, la Baronne d'Il ne faut jurer de rien de Musset

La Comtesse, Marceline du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais

Silvia du *Jeu de l'amour et du hasard*, Mlle Habert de La Commère de Marivaux

Célimène du *Misanthrope*, Mme Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme* Molière

Marthe Blondel dans *La Jalousie* de Guitry

Clotilde de *La Parisienne* d'Henry Becque

Natacha dans *Un mois à la campagne* de Tourgueniev

Elena Andreevna dans *Oncle Vania* de Tchekhov

La Comtesse du *Joueur* de Renard

Mme Champbaudet dans *La Station Champbaudet*, Olympe Ferrailon dans *La Puce à l'oreille*, Mme Pompadour dans *29° à l'ombre*,

Mme Perrichon *Le Voyage de Monsieur Perrichon* de Labiche

Maggy Soldignac du *Dindon* de Feydeau

La vieille joueuse dans *Mr Le Trouhadec saisi par la débauche* de Jules Romains

la Caissière du *Cantique des cantiques* de Giraudoux

Mme Pace dans *Six Personnages en quête d'auteur* de Pirandello

L'ÉQUIPE



Natalia Fintzel, linguiste de formation, rédactrice et traductrice, Nathalie Fintzel commence à écrire pour le théâtre à la fin des années 1990 avec Eleni Laiou. Ce sera Pourquoi faire simple ? pièce jouée au Triomphe, au Carré-Blanc et aux Blancs Manteaux. En 2004, elle est assistante à la mise en scène du spectacle d'Élisabeth Buffet, Toute seule dans sa culotte. En 2013 et 2016, sa pièce intitulée La valse des matadors, satire sur les coulisses du théâtre et ses acteurs, est interprétée avec succès pendant deux saisons à Paris. Plus récemment, sa dernière création, Des perles pour les corbeaux, a été représentée au Théâtre Clavel. Tombée sous le charme des textes écrits par Yvonne Gaudeau, elle s'est donné pour objectif de réhabiliter la production littéraire de cette grande comédienne du Théâtre Français (livres audio, expositions, spectacles...).



Amandine de Boisjisson est venue à la mise en scène en suivant un chemin atypique, jalonné de danse, de cinéma, de clown, de théâtre musical ... C'est au sein de La Loutre Cie dont elle est la directrice artistique depuis 2004, qu'elle crée un langage émotionnel par une danse teintée de tous les styles qui fait appel au langage verbal quand il est nécessaire. En 2014 elle intègre le département scénographique de l'École Internationale de Jacques Lecoq, où elle aiguise son regard de metteure en scène. Afin de découvrir d'autres univers artistiques, elle offre ses services de mise en scène et création lumière à d'autres artistes et compagnies de théâtre, cherchant une approche corporelle du jeu théâtral et une esthétique cinématographique.

Mises en scène précédentes :

Nuits blanches sur un fleuve, adaptation du Horla de Maupassant Festival Off 2017 Espace Alya/ Théâtre du Gouvernail à Paris 2017-2018

Fer Papier Ciseaux, création théâtre gestuel Festival Off 2016 Espace Alya / Théâtre El Duende à Ivry 2012-2015

Les Etoiles polaires, adaptation des "Racontantiques" de Jorn Riel Funambule Montmartre à Paris, Théâtre Joliette à Marseille 2011-2015

L'odyssée de Théodora et Anatole, création théâtre gestuel Festival Off 2014 au Théâtre des Barriques/ Théâtre El Duende à Ivry 2012-2015

Ces gens qui sont des arbres, adaptation du recueil de poème de David Dumortier Maison de la poésie de St Quentin, Maison des Métallos 2009-2011



D'abord élève du Conservatoire National de Montpellier, puis formée par l'École du Passage et Niels Arestrup, **Isabelle Jeanbrau** est une comédienne polymorphe. Son univers est celui de la démesure, du risque, de la fantaisie, de l'engagement physique de l'acteur. Elle se définit par un travail d'écriture théâtrale du verbe et du corps. Au fil des années elle s'est aventurée aussi bien dans des spectacles de troupes que dans l'expérience vertigineuse du Seul en scène, aussi bien que dans le tourbillon de la Comédie que dans l'énergie que requiert le Tragique. Auteure depuis l'adolescence elle en est tout naturellement venue à une pratique de metteure en scène, et de réalisatrice, en complément de celle d'interprète. Ses deux romans, « Dans la peau de mon chien » et « Sous les paupières » sont accessibles sur le site The Book Edition. Depuis 2015, elle est l'auteure et le metteure en scène du spectacle « Le Dénî d'Anna », créé au festival des mises en Capsules et exploité ensuite au théâtre du Lucernaire. Elle collabore avec Laurent Maurel à la mise en scène du spectacle « Le Maître d'armes » en 2017/2018 et signe en 2018 la mise en scène du duo « Alter Ego » de Cédric Chapuis.

FICHE TECHNIQUE

Régie :

Amandine de Boisgisson
0686479363
moundeboage@gmail.com

Texte :

Conférences de 1975 et 1976 d'Yvonne Gaudeau
Adaptation théâtrale de Nathalie Fintzel
Contrat de droit d'auteur hors SACD

Interprétation :

Isabelle Jeanbrau

Mise en scène et création lumière et décor :

Amandine de Boisgisson

Musiques :

Vivaldi « Concerto pour deux mandolines en Sol Majeur RV-532 »
Lully « La Marche des Turcs »
Handel « Lascia ch'io pianga » interprété par Patricia Petibon
Marin Marais « Sonnerie de Ste Geneviève du Mont-de-Paris »
Jordi Savall « La rêveuse »
Alessandro Stradella « Queste lagrime e sopiri » interprété par Patricia Petibon

Type de spectacle :

Théâtre contemporain / classique
Tout public et Scolaire à partir du secondaire

En tournée : Durée :

1 comédienne 65 min
1 technicienne

Espace scénique :

Dimension plateau minimum : 6m O/5m P/3m H
Dimension plateau idéal 8m O/6m P/5m H
1 Pendrillon à cour milieu

Décor :

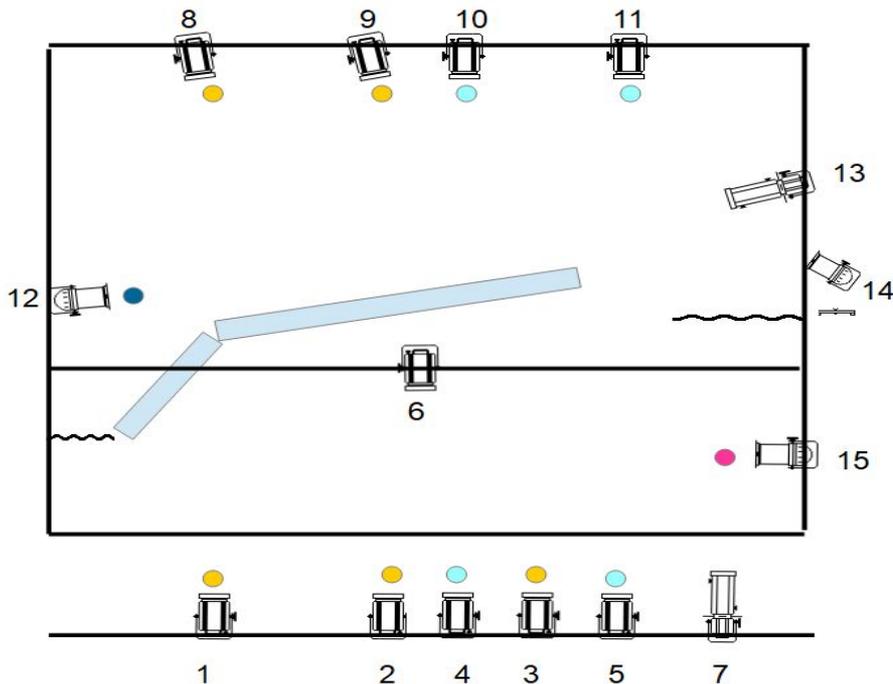
3 panneaux démontables de 2,30 m de haut sur 1m de large
1 panneau démontable de 2,30 m de haut sur 1,20 m de large
Petit bureau / une chaise / divers accessoires
Montage / répétition : Un service de 4h
Démontage / Chargement : 40 min

Matériel son :

Système de diffusion stéréo façade
Source diffusion Lecteur Cd ou mini jac (ordi)
Carte son (fournie par la compagnie si besoin)

Matériel lumière :

11 PC 650 ou 1k dont 1 qui trouvera sa place le jour de l'installation.
2 Découpes 650 ou 1k
3 PAR 64 cp62
1 PAR 56 /64 au sol cp62
Horiziodes dans le public
Console Mistral 24 (fournie par la compagnie si besoin)



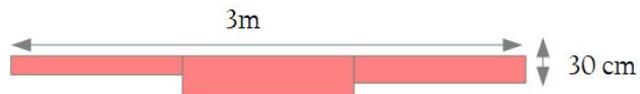


Une version plus légère est en cours de réalisation

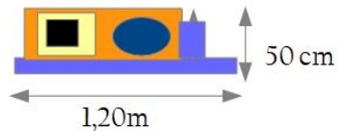
STOCKAGE DECOR

Version originale

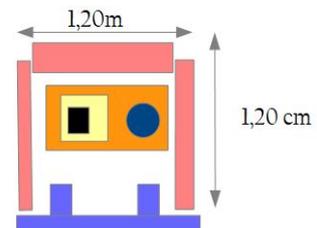
Le long d'un mur de la salle des décors ou mur de fond de scène



En salle des décors



OU





BIBLIOGRAPHIE

Sources

Conférence de Yvonne Gaudeau de 1975
Conférence de Yvonne Gaudeau de 1976
Discours d'adieu à la Comédie Française de Yvonne Gaudeau.

Evocations

L'Avare de Molière
Britannicus de Racine
Le jeu de l'amour et du hasard de Marivaux
L'école des femmes de Molière
M Le Trouhadec, saisie par la débauche de Jules Romain

Extraits cités

Le Cid de Corneille
Les cahiers de Maltes Laurids Brigge de Rainer Maria Rilke
Hymne de l'univers de Pierre Teilhard de Chardin
Souvenirs et notes de travail d'un acteur de Charles Dullin
Construction du personnage de Stanislavski

Extraits joués

On ne badine pas avec l'amour d'Alfred de Musset
Les femmes savantes de Molière
Le Misanthrope de Molière
Le renard et les raisins de Jean de La Fontaine

REPRÉSENTATION SCOLAIRE (collèges et lycées)

Médiation en amont du spectacle en classe ou en bord de scène.
Durée entre 20 et 40 minutes. Exemple de thématiques :

Le métier de comédien

La vocation.
Les formations.
La réalité du métier

Mise en scène/ Scénographie

Présentation du métier.
La technique dans le spectacle vivant.

Molière

Autour de la pièce étudiée en classe
Etude des personnages.
Travail d'une scène.

REPRÉSENTATIONS PRÉCÉDENTES ET À VENIR

La Petite Rotonde 77010 Paris du 22 septembre au 24 novembre 2018
Théâtre du Château 76260 Eu le 29 septembre 2018
Salle Odette et Gilbert Princay 94460 les 14 et 15 décembre 2018
Théâtre de la Contrescarpe 75005 Paris du 9 janvier au 28 février 2019
Théâtre Eurydice Sauvegarde 78370 Plaisir du 24 au 26 janvier 2019
Théâtre des Charmes 76260 à Eu le 28 mars 2019

La Théâtrothèque

Par Pierre Bréant publié le 7 novembre 2018

Une leçon de théâtre enthousiasmante dispensée par la première femme doyen de la Comédie-Française. Ce texte devrait être donné dans tous les conservatoires.

Un praticable s'ouvre et se transforme, évoquant la loge de la comédienne, Salle Richelieu. Des objets familiers, des photos et une série de robes pendues dans le placard nous font entrer dans l'intimité de celle dont on respire encore les poudres et le parfum. Mais, par parfum, traduisons ici au sens large du terme : sa trace, son empreinte, un jeu de scène, qui n'était propre qu'à elle et le contenu de ses conférences dont Natalia Fintzel a tiré ce petit chef d'œuvre, digne du Neveu de Rameau, plein d'humour et de dévotion pour le Grand Art. Et cette loge, ainsi reconstituée, prend l'aspect de l'oratoire d'une belle dame en son castel. Or cette dame, un tantinet précieuse, avec un chignon relevé à la Grace Kelly et une robe digne des grands couturiers, n'est pas sans évoquer Delphine Seyrig. Mais une Delphine Seyrig complètement libre, son destin en main. L'œil pétillant, Isabelle Jeanbrau - alias Yvonne Gaudeau - se plaît à nous rappeler que le mot jouer est en parfaite adéquation avec la joie des comédiens qui, comme des enfants, s'amuse. Notre doyenne, en quelques gestes, traite pour notre plaisir tous les rôles de la pièce. Isabelle Jeanbrau les incarne avec une dose de démesure. Dans la foulée, elle ressuscite Mounet-Sully, et bien entendu Le Maître. En d'autres termes, Louis Jouvet, à la voix bougonne et redondante. Moment touchant de ce spectacle tout-à-fait réussi : l'adieu de la comédienne qui sent le moment venu de quitter les planches.

La Nouvelle Claque

Par Bénédicte Six publié le 18 novembre 2018

Sur scène, une actrice dans sa loge. Une voix, une diction, un port de tête et une présence. Pendant l'heure que dure ce spectacle, Isabelle Jeanbrau incarne ainsi Yvonne Gaudeau, première femme Doyen de la Comédie-Française.

Ce projet a vu le jour grâce à l'adaptation et la réécriture des conférences d'Yvonne Gaudeau en spectacle par Nathalie Fintzel, donnant à une actrice le rôle d'une autre actrice.... Une jolie mise en abîme permettant une réflexion sur le métier d'acteur et le rôle du Théâtre.



© Gulliver Hecc

De ce spectacle a surgi pour moi cette question : par quelle habilité la vie d'une personne réelle peut-elle devenir l'objet d'une représentation théâtrale ? Hommage ou fiction, interprétation d'un personnage ou mimétisme d'une personne, le théâtre a cela d'inattendu qu'il brouille parfois les pistes entre le réel et l'imaginaire.

En effet, avec peu de moyens, l'actrice et sa metteuse en scène Amandine de Boisgisson ont réussi à créer une atmosphère et une proximité avec le public, donnant au personnage d'Yvonne Gaudeau ce charme et ce charisme si réels. Parlant des différents rôles du répertoire et de la vie de la troupe de la Comédie-Française, ce seul en scène nous entraîne avec douceur dans les coulisses du métier.

« Le parfum d'Yvonne » est un spectacle plein de grâce qui a le mérite de faire connaître Yvonne Gaudeau. J'en suis sortie avec le sourire aux lèvres et l'impression d'avoir rencontrée l'idole d'un autre temps.

A voir !



Je n'ai qu'une vie.

Par Guillaume d'Azèmar de Fabrègues publié le 11 novembre 2018

Une superbe Master Class donnée par une grande dame du Français, la première femme à avoir été Doyen, Yvonne Gaudeau, qui vient pour l'occasion occuper le corps d'Isabelle Jeanbrau.

J'ai d'abord été saisi par la tenue d'Isabelle Jeanbrau, qui est là, sur scène, quand le public entre dans la salle, et puis par sa diction, j'entendais chaque mot, chaque syllabe. J'ai commencé à noter, comme j'en ai l'habitude, et puis j'ai arrêté. Quand je ressors d'une pièce sans aucune note... c'est signe du meilleur. On va au théâtre pour retrouver une âme d'enfant ? Tout est dit. Aujourd'hui, on appellerait ça une Master Class, le public s'y ruerait. Avant, on disait une conférence, ça faisait sérieux, ça impressionnait. Isabelle Jeanbrau donne son corps, sa voix, à Yvonne Gaudeau, elle est là, attentive, qui (se) raconte. Qui (se) conte. Avec de la pétillance, de la malice, de la passion. Parfois un peu de retenue, de ces retenues dont on sait qu'elles vont immédiatement céder, qu'il suffit d'un petit effort de plus pour franchir la pudeur. La mise en scène ? Dans le texte d'Yvonne Gaudeau se trouve une séquence au sujet du metteur en scène, au service de l'auteur, pour tirer le meilleur de l'acteur. A ce filtre là, la mise en scène d'Amandine de Boisgisson, son travail sur la lumière, créent un écrin, le texte peut briller. Yvonne Gaudeau est partie, et pourtant son parfum est toujours là, je l'ai respiré avec nostalgie et émotion. Mon fils est ressorti en ayant tout compris des Femmes Savantes, Henriette, Armande, Philaminte, Bélise, Clitandre ne lui échapperont pas quand viendra l'heure de les étudier vers à vers en cours de français. Son regard pétillait. Il a bien sûr toujours son âme d'enfant, il n'est pas près de la perdre. Vous avez compris, j'ai un grand coup de cœur pour Le Parfum d'Yvonne. Vous aimez le théâtre ? allez-y.

Critiques des spectateurs (Billetreduc)